



50

Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

*Renouveau charismatique catholique
Diocèse de Rimouski*

SOMMAIRE

- 02 Prière du fil électrique
- 03 Avancer dans le feu de l'Esprit
Monique Anctil, r.s.r., responsable diocésaine
- 04 Dans le feu de l'Esprit : vérité et grâce
Paul-Émile Vignola, ptre répondant diocésain
- 05 L'humilité du Ressuscité
Pape Léon XIV
- 06 Les clous de la barrière
- 07 Écho des groupes
- 08 Témoignage
Hubert Mendy
- 09 Informations
- 11 Ayez confiance! Le Seigneur vient



Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste. «Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'information. MERCI de vous abonner et de le faire connaître.



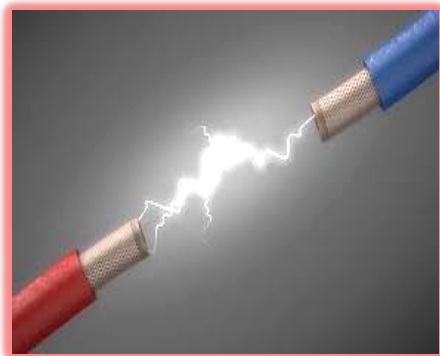
Les anciens numéros de «Vous Serez mes Témoins!» depuis 2002 sont disponibles sur le site Web des archives du diocèse à l'adresse : dioceserimouski-archives.org/sd/rcc/vsmt

Prière du fil électrique

Seigneur, moi je suis le fil. Toi, tu es la prise de courant.

Tant que je reste branché sur Toi, un courant d'amour circule en moi. Mais aussitôt que je me coupe de Toi, je suis un fil mort, sans utilité aucune.

Aide le petit fil que je suis à allumer beaucoup de lampes et à inonder de lumière les cœurs enténébrés.



Permits que je réchauffe les cœurs froids, que je perce les cœurs durs et que je nourrisse les cœurs affamés de Toi.

Seigneur, branche mon fil au cœur de tous ceux et celles que je rencontrerai aujourd'hui, afin de faire passer en eux le courant d'amour, le voltage de l'espérance et l'ampérage de la charité. Amen!



Avancer dans le feu de l'Esprit

Monique Ancil, r.s.r.
Responsable diocésaine

«Avançons dans le feu de l'Esprit Saint», tel est le thème qui éclairera notre marche au cours de cette année. Il faut cependant reconnaître que l'Esprit Saint n'est pas un thème à développer, mais une Personne à accueillir, à connaître et à aimer, une Personne vivante et agissante au cœur de nos vies. Nous sommes déjà en marche, mais désirons-nous avancer dans le feu de l'Esprit Saint, c'est-à-dire emprunter le chemin de la charité, de la foi et de la lumière de Dieu?

Avancer *dans* le feu, c'est plonger, s'enfoncer, se laisser immerger... Ce feu de l'Esprit dont nous voulons être brûlés est la réalisation d'une promesse qui s'est accomplie lors de la Pentecôte quand «vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent et des langues de feu se posèrent sur chacun d'eux» (Ac 2,2-3). Sa flamme est descendue sur les disciples et s'est allumée en leur cœur, leur donnant une nouvelle ardeur pour la mission : «allumer le feu que Jésus est venu apporter sur la terre et dont le désir est qu'il soit déjà allumé» (Lc 12,49).

Nous sommes baptisés dans l'eau de l'Esprit mais aussi, de manière mystérieuse, baptisés dans l'Esprit de feu : «Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu» (Mt 3,11). Il est donc important de nous rappeler le symbolisme du feu. La première fonction du feu est d'éclairer. L'Esprit, comme le feu, peut éclairer nos âmes et nos intelligences afin de nous aider à connaître Dieu amoureusement, intimement. Cette intimité nous permet de discerner sa Volonté face à son projet d'amour sur nous.

Puis, le feu réchauffe. L'Esprit, comme le feu, vient réchauffer nos cœurs en nous faisant mieux connaître et goûter l'Amour de Dieu. Il rend nos cœurs capables d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain.

Le feu a cette puissance de brûler. L'Esprit, comme le feu, peut brûler en nous les imperfections, les défauts, les péchés pour les transformer en bien. Le feu transforme tout en feu. Il brûle tout ce qu'il touche. On le sait bien, il faut peu de temps pour que le feu, sur son passage, transforme tout en feu. De même, l'Esprit en nous touchant, nous rend semblables à Dieu de telle sorte que l'on devient davantage amour et lumière comme Dieu est Amour et Lumière.



L'apôtre Paul dit : «N'éteignons pas le feu de l'Esprit» (1Th 5,19). Lui qui est lumière et chaleur, il est à l'origine et à la source de toute vie spirituelle chrétienne. Une fois que nous avons accueilli l'Esprit Saint, un nouveau chemin s'ouvre devant nous. Et sur ce chemin, il faut avancer. Marcher, avancer, ce n'est pas piétiner sur place. C'est sortir de nos sécurités, de nos habitudes, de nos petits péchés mignons pour sans cesse nous ajuster au moment présent, là où le Seigneur nous attend. Il nous faut devenir des témoins brûlés au feu de l'Amour, porteurs de la vie du Ressuscité. Demandons une puissante onction de l'Esprit de feu pour devenir lumière et chaleur dans nos paroles, nos gestes, tout notre être, auprès des personnes que le Seigneur place sur notre route. «Puisque l'Esprit est notre vie, laissons-nous conduire par l'Esprit» (Ga 5,25).

Dans le feu de l'Esprit : Vérité et Grâce

Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain



Sur les images-souvenir de mon ordination sacerdotale, il y a soixante ans, j'avais fait inscrire comme devise personnelle : vérité et grâce, deux mots tirés du prologue de l'évangile de Jean : «Nous avons vu la gloire que le Verbe tient de son Père comme Fils unique, plein de **grâce et de vérité** (Jn 1,14).



Lors de son baptême par Jean dans le Jourdain, Jésus a reçu la plénitude de l'Esprit. La méditation chrétienne en vient à découvrir que l'Esprit est grâce et le feu, vérité. De fait, ces notions sont inséparables les unes des autres.

Le feu symbolise l'Esprit : il éclaire, il réchauffe, il purifie. Le feu de l'Esprit ne détruit rien, mais il fortifie, console et relève qui s'en remet à lui. Il permet de repousser et vaincre les tentations, assauts du mauvais. De même que l'Esprit Saint inspirait les prophètes de l'Ancienne Alliance, il agit sur notre intelligence pour

saisir et comprendre les enseignements de Jésus, lui qui est vérité et vie.

L'agir du croyant s'en trouve marqué par la grâce, donc sanctifié, guidé par l'imitation et la suite du Christ. Le Seigneur nous exhorte à tendre vers la sainteté : «Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait!» (Mt 5,48) L'invitation de Jésus, lui l'image parfaite de son Père, est un appel à le suivre, à porter notre croix comme lui pour avoir part avec lui à la gloire en présence du Père.

Un jour, Jésus dit: «Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé!» (Lc 12,49) Il s'agit du feu de l'Esprit. Mais celui-ci ne peut venir avant que Jésus ne soit parti, qu'il ait subi sa passion et rendu son souffle sur la croix. «Si je pars, je vous l'enverrai» (Jn 16,7). Par son Esprit, Jésus est avec nous jusqu'à la fin des temps. Il nous soutient par sa grâce et nous conduit vers la vérité.

*«Je suis venu
apporter
un grand feu
sur la terre,
comme je voudrais
qu'il soit déjà
allumé.» (Lc 12,49)*



L'humilité du Ressuscité



Aujourd'hui, je voudrais vous inviter à réfléchir sur un aspect surprenant de la Résurrection du Christ : son humilité. Si nous réexaminons les récits évangéliques,

nous réalisons que le Seigneur ressuscité ne fait rien de spectaculaire pour s'imposer à la foi de ses disciples. Il ne se présente pas avec une armée d'anges, il ne fait pas de gestes d'éclat, il ne prononce pas de discours solennels pour révéler les secrets de l'univers. Au contraire, il s'approche avec discrétion, comme un simple passant, comme un homme affamé qui demande à partager un peu de pain (cf. Lc 24,15.41).

Marie de Magdala le prend pour un jardinier (cf. Jn 20,15). Les disciples d'Emmaüs le prennent pour un étranger (cf. Lc 24,18). Pierre et les autres pêcheurs le prennent pour un simple passant (cf. Jn 21,4). Nous aurions attendu des effets spéciaux, des signes de puissance, des preuves flagrantes. Mais le Seigneur ne cherche pas cela : il préfère le langage de la proximité, de la normalité, de la table partagée.

Frères et sœurs, il y a là un message précieux : la Résurrection n'est pas un coup de théâtre, c'est une transformation silencieuse qui remplit de sens chaque geste humain. Jésus ressuscité mange une portion de poisson devant ses disciples : ce n'est pas un détail marginal, c'est la confirmation que notre corps, notre histoire, nos relations ne sont pas un emballage à jeter. Ils sont destinés à la plénitude de la vie. Ressusciter ne signifie pas devenir des esprits évanescents, mais entrer dans une communion plus profonde avec Dieu et avec nos frères, dans une humanité transfigurée par l'amour.

Dans la Pâque du Christ, tout peut devenir grâce. Même les choses les plus ordinaires : manger, travailler, attendre, s'occuper de la maison, soutenir un ami. La Résurrection ne soustrait pas la vie au temps et à l'effort, mais

elle en change le sens, la «saveur». Chaque geste accompli dans la gratitude et dans la communion anticipe le Règne de Dieu.

Cependant, un obstacle nous empêche souvent de reconnaître cette présence du Christ au quotidien : l'allégation que la joie devrait être sans blessures. Les disciples d'Emmaüs marchent tristement parce qu'ils espéraient une autre fin, un Messie qui ne connaîtrait pas la croix. Bien qu'ils aient appris que le tombeau est vide, ils ne parviennent pas à sourire. Mais Jésus se tient à côté d'eux et les aide patiemment à comprendre que la douleur n'est pas la négation de la promesse, mais le chemin à travers lequel Dieu a manifesté la mesure de son amour (cf. Lc 24,13-27).

Lorsqu'ils s'assoient enfin à table avec Lui et rompent le pain, les yeux s'ouvrent. Et ils se rendent compte que leur cœur était déjà brûlant, même s'ils ne le savaient pas (cf. Lc 24,28-32). C'est la plus grande surprise : découvrir que sous la cendre du désenchantement et de la lassitude, il y a toujours une braise vivante, qui attend seulement d'être ravivée.

Frères et sœurs, la résurrection du Christ nous enseigne qu'il n'y a pas d'histoire, si marquée par la déception ou le péché, qu'elle ne puisse être visitée par l'espérance. Aucune chute n'est définitive, aucune nuit n'est éternelle, aucune blessure n'est destinée à rester ouverte pour toujours. Aussi éloignés, perdus ou indignes que nous puissions nous sentir, aucune distance ne peut éteindre la force indéfectible de l'amour de Dieu.

Nous pensons parfois que le Seigneur ne vient nous visiter que dans les moments de recueillement ou de ferveur spirituelle, quand nous nous sentons à la hauteur, quand notre vie semble ordonnée et lumineuse. Au contraire, le Ressuscité se fait proche précisément dans les endroits les plus obscurs : dans nos échecs, dans les relations détériorées, dans les labeurs quotidiens qui pèsent sur nos épaules, dans les

doutes qui nous découragent. Rien de ce que nous sommes, aucun fragment de notre existence ne lui est étranger.

Aujourd'hui, le Seigneur ressuscité vient à côté de chacun de nous, exactement sur nos chemins – ceux du travail et de l'engagement, mais aussi ceux de la souffrance et de la solitude – et, avec une infinie délicatesse, il nous demande de nous laisser réchauffer le cœur. Il ne s'impose pas avec clameur, il n'a pas la prétention d'être reconnu immédiatement. Avec patience, il attend le moment où nos yeux s'ouvriront pour voir son visage amical, capable de transformer la déception en attente confiante, la tristesse en gratitude, la résignation en espérance.

Le Ressuscité veut seulement manifester sa présence, se faire notre compagnon de route et allumer en nous la certitude que sa vie est plus forte que toute mort. Demandons donc la grâce de reconnaître sa présence humble et discrète, de ne pas prétendre à une vie sans épreuves, de découvrir que toute douleur, si elle est habitée par l'amour, peut devenir un lieu de communion.

Ainsi, comme les disciples d'Emmaüs, nous retournions nous aussi dans nos maisons, le cœur brûlant de joie. Une joie simple, qui n'efface pas les blessures mais les illumine. Une joie qui naît de la certitude que le Seigneur est vivant, marche avec nous et nous donne à chaque instant la possibilité de recommencer.



Les clous dans la barrière



Un petit garçon avait très bonne volonté, mais il avait beaucoup de mal à contenir son impatience, ses colères, ses humeurs. Alors son papa lui donna un conseil : «Chaque fois que tu vas exploser, chaque fois que tu risques d'être agressif, prends ce marteau et va planter un clou sur la barrière en bois du jardin.»

Le premier jour, le petit Ludovic en planta quatorze, le deuxième jour un peu moins, le troisième jour, il en planta neuf. Les jours passaient, mais il plantait toujours des clous. Au bout de quinze jours, son père lui dit : «Nous allons passer à autre chose : à partir d'aujourd'hui, pour contenir la violence que tu sens monter en toi, au lieu de prendre le marteau, tu vas prendre les tenailles et tu vas arracher un des clous que tu as plantés...

Ludovic était de plus en plus patient, ses colères s'espaçaient de jour en jour, et un soir il arracha le dernier clou qu'il avait planté sur la barrière en bois du jardin. Tout fier, il va le dire à son papa dès qu'il le voit arriver du travail. Le papa descend de voiture et l'accompagne jusqu'à la barrière... Il le félicite et lui dit : «Tu vois, tous les clous que tu as plantés et tous ceux que tu as arrachés ont laissé une marque dans le bois. Ils ont blessé la barrière... C'est ainsi que chaque fois que nous laissons aller notre agressivité, chaque fois que nous nous laissons emporter, nous risquons de blesser les autres.» Mais nous avons le moyen de transformer nos impatiences, nos colères, nos indignations en douceur, en amitié, en sourire.

(PIERRE TREVET, Parole d'un curé de campagne, Éditions de l'Emmanuel, page 188)

Écho des groupes



Les 19 et 20 septembre, nous avons vécu un ressourcement avec le P. Mario Doyle, C.Ss.R. Au tout début de son enseignement, il nous propose trois mots : la Beauté, la Bonté et la Vérité qui sont des chemins vers Dieu et nous ouvrent à la présence de l'Esprit tout autour de nous. Nous sommes comblés de grâces.

Le numéro 41, du Catéchisme de l'Église Catholique, affirme que «les créatures portent toutes une certaine ressemblance de Dieu, tout spécialement l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu». La beauté des créatures reflète donc la perfection infinie de Dieu. Et si l'Esprit, en notre temps, prenait le chemin de la beauté pour se révéler, toucher le cœur des femmes et des hommes et les amener à rencontrer Jésus? Notre prédicateur nous amène sur le chemin de la beauté en citant quelques exemples : la splendeur de la création, œuvre de Dieu, nos belles cathédrales, un magnifique feu d'artifice,... Il nous invite à nous laisser transformer par l'Esprit Saint pour découvrir autour de nous et en nous ce chemin commun à tous les êtres humains. On se pose souvent la question : comment rejoindre les gens aujourd'hui? Mais est-ce qu'on prend le temps de leur manifester de la beauté? **La beauté, c'est la forme de l'amour divin qui se donne.** C'est gratuit! Dieu qui se donne en Jésus Christ est la forme ultime de la beauté. L'Esprit Saint nous révèle le Père et nous fait connaître Jésus Christ qui nous conduit au Père. (Jn 15,26-27; 14,16)

La bonté c'est la diffusion de cet acte d'amour qui se donne. On parle ici du sens profond de la bonté. Dieu est Bonté! Tout ce qui est, est bon. La bonté est une réalité profonde au-dedans de nous, le centre de notre personne et se déploie dans nos actions. C'est une manière de dire qui on est. La bonté se trouve en nous. Elle exprime la perfection de la beauté. Nous sommes invités à cette capacité d'amour d'être bon. Dieu, en Jésus, nous révèle la bonté de Dieu. Commence ici un chemin pour nous. Les signes du Royaume sont manifestes en tous ces gestes de bonté de Jésus lors de son passage au milieu de nous : il guérit, il ressuscite les morts, il a autorité sur les esprits impurs et sur le mal. Ces signes du Royaume dérangent. La bonté dérange. Par notre bonté nous avons le pouvoir de chasser le mal. Nous sommes habités par Dieu de bonté et nous devons manifester la bonté de Dieu.

La vérité, c'est la rencontre de Jésus qui est Lui-même Vérité : «Je suis la vérité...» La vérité est transcendante et mène à Dieu. La vérité, c'est affirmer que tout être, en tant qu'il est, est vrai. Est-ce que tout ce qui est divulgué est vrai? Non! Il ne s'agit pas de cette vérité suggestive, inventée et parfois mensongère. Cela n'a aucun rapport avec la réalité. Au contraire, la vérité oriente l'action vers le bien, vers le service des autres. La vérité suppose un réel lien avec ce qui existe. Notre monde est en réel danger de ne pas se coller au réel. On s'invente un monde pensant qu'on va moins souffrir en refusant la vérité.

Beauté, bonté et vérité ne peuvent être séparées. Tu ne peux avoir la beauté sans que ce soit vrai et bon. Ce qui est vraiment vrai et bon doit refléter de la beauté de Dieu. **La beauté montre l'amour. La bonté le donne et la vérité le dit.** Dieu Amour se révèle et s'exprime en Jésus Christ dans l'Esprit Saint, pour la gloire du Père et la transfiguration du monde. Dieu, dans sa providence, n'arrête pas son travail de manifester sa beauté, sa bonté et sa vérité. Avançons sur ce chemin de la reconnaissance de la beauté, de la bonté et de la vérité de notre Dieu.



Témoignage



«Mais qu'est-ce qu'un jeune adulte qui a moins de la moitié de la moyenne d'âge des membres du groupe de prière y fait-il?» À cette question que l'on serait tenté de se poser face à l'assiduité de ma présence, la sagesse de mon ami B. rétorque : «Le Seigneur a également besoin des personnes d'âge avancé». Ma réponse est la suivante :

Vous êtes un bon groupe et je vous aime. Je suis venu dans ce groupe pour chercher Jésus-Christ et je l'y ai trouvé.

Ma participation aux soirées de prières conforte ma conviction d'être un enfant de Dieu. C'est cela mon identité. La louange, l'invocation à l'Esprit Saint, la méditation de la Parole de Dieu et la célébration de l'Eucharistie vécues chaque lundi inondent mon cœur de l'amour de Dieu. Cet amour me donne la force de pardonner les «microagressions» subies durant mon parcours migratoire.

Dans mon pays d'origine, les groupes de prière du renouveau charismatique catholique sont majoritairement formés de jeunes gens. Ils organisent des soirées prière dont l'animation est très intense. Je bénis le Seigneur pour cette vitalité.

À Rimouski, j'expérimente un militantisme au renouveau charismatique catholique avec une approche complémentaire à ce que j'ai connu jusqu'ici. La douceur imprimée à l'animation trouve un écho favorable aux aspirations d'intériorité de mon cœur. J'ai presque envie de dire qu'au contact de ces merveilleux fidèles, pétris d'expérience et forts de leur vécu, j'aimerais que ma foi soit davantage épurée. Il me semble que, depuis que je participe aux rencontres de prière hebdomadaires à la salle Raoul-Roy, j'essaie encore plus d'exercer les charismes avec prudence et discernement. Voilà ce que m'inspire le groupe et le témoignage spontané qui jaillit de mon cœur en cette eucharistie d'action de grâces.

Ma prière est que Dieu bénisse les membres du groupe et ses responsables.

Avec toute mon affection et mon profond respect.

Hubert Mendy



*Où les premiers disciples trouvaient-ils
la force de leur témoignage ?
Seulement la présence avec eux du Seigneur Ressuscité
et l'action du Saint-Esprit peuvent expliquer cela [...].
Leur foi se fondait sur l'expérience
tellement forte du Seigneur ressuscité
qu'ils n'avaient peur de rien ni de personne.*

INFORMATIONS

Activités spéciales à venir

26 janvier 2026

*Eucharistie suivie d'un ministère de guérison
Salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X, 19 h 15*

09 février au 23 mars 2026 (Tous les lundis)

*Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit
Salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X, 19 h 15*

24 et 25 avril 2026

*Ressourcement. Personne ressource : Charles Vallières, ptre
Salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X
Vendredi, de 19 h 15 à 21 h 00 et samedi, de 9 h 00 à 17 h 00*

20, 21 et 22 mai 2026

Triduum préparatoire à la fête de la Pentecôte

23 mai 2026

*Veillée de la Pentecôte
À l'église St-Pie-X de Rimouski, de 19 h 00 à 21 h 00*

5 et 6 juin 2026

*Ressourcement. Jean-Roch Hardy, R.S.V.
Salle Raoul-Roy de l'église St-Pie-X
Vendredi, de 19 h 15 à 21 h 00 et samedi, de 9 h 00 à 17 h 00*

❖ *Des informations précises vous seront transmises par les affiches publicitaires que vous recevrez quelques semaines avant la tenue des activités.*

«Je t'invite à raviver le don

que Dieu a déposé en toi... » (2 Tm, 1,6)

Avis de décès

MADAME MONIQUE BEAULIEU LAVOIE

décédée le 9 juillet 2025



Les Funérailles ont été célébrées
à Église de Dégelis, le samedi 19 juillet 2025

Monique, avec son époux André, a été très active au sein du groupe de prière de Dégelis. Maintenant entrée dans la gloire du Seigneur, elle vit en présence de Celui qu'elle a aimé et servi avec fidélité et générosité.

À M. André et à toute la famille, nos plus sincères condoléances et l'assurance de notre prière.



Prière

PRIÈRE à l'intention des groupes Renouveau Charismatique Catholique

Seigneur Jésus, sois béni
pour la grâce du Renouveau dans l'Esprit
d'où sont nés les groupes de prière charismatique.
Sois béni pour ce Souffle de l'Esprit Saint
qui traverse l'Église aujourd'hui.

Renouvelle pour nous les merveilles de la Pentecôte.
Fais de nos groupes des communautés de disciples-missionnaires,
animés du feu de l'Esprit Saint et porteurs d'une Parole vivante,
riche en fruits de guérison, de libération et de conversion.

Apprends-nous la docilité à l'Esprit Saint
afin que nous avançons sur le chemin de la sainteté
et grandissions dans les voies d'une vie nouvelle dans l'Esprit.

Arme-nous des dons et charismes nécessaires
à notre mission de témoins de l'Amour au cœur du monde.

Accorde-nous de nous dévouer à ton service
et au service de nos sœurs et de nos frères.
Que la grâce de Pentecôte rejoigne les jeunes générations
afin qu'elles transmettent la flamme de la Foi,
de l'Espérance et de l'Amour

pour une Église vivante et missionnaire.
Notre-Dame de la Pentecôte, toi qui es demeurée en prière
avec les apôtres réunis au Cénacle,
accompagne-nous et intercède pour nous.

Amen!

*«Le fruit du silence,
c'est la prière;*

*le fruit de la prière,
c'est la foi;*

*le fruit de la foi,
c'est l'amour;*

*le fruit de l'amour,
c'est le service;*

*le fruit du service,
c'est la paix.»*

(Bienheureuse Mère Teresa)





Ayez confiance !

Le Seigneur vient

Au moment où j'achève la préparation de ce numéro de «Vous serez mes témoins!», je prends conscience que nous entrerons bientôt dans le joyeux temps de l'Avent. Le thème proposé : «*Ayez confiance ! Le Seigneur vient*» est tout à fait approprié. Dans les moments troubles que traverse notre monde, il est bon de parler de confiance, mot qui «renvoie à l'idée que l'on peut se fier à quelqu'un ou à quelque chose». Cette vertu est essentielle dans notre cheminement humain et spirituel. Elle consiste à s'en remettre à Dieu et à ne pas craindre d'avancer sous son regard.

Dans les Saintes Écritures, l'appel à faire confiance à Dieu revient constamment. Elles nous révèlent que Dieu ne se contente pas d'inviter à la confiance; «il est le premier à faire confiance à l'être humain». Combien de fois retrouvons-nous dans la Bible ces passages : «N'aie pas peur», «Aie confiance», «Ne crains pas». Faire confiance à Dieu est un chemin parfois lent et parfois difficile. Mais l'expérience nous apprend qu'il est aussi source de paix profonde. Ces quelques versets peuvent devenir des repères, des paroles à méditer et à prier quand le doute nous envahit. Dieu est digne de confiance, il est fidèle et il marche à nos côtés. Peu importe ce que nous traversons, il est là. Et cela suffit pour avancer. Il nous a fait cette promesse : «Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Mt 28,20).

L'Avent est pour nous un temps pour réaffirmer notre confiance, croire que tout est possible avec Dieu. Croire que Dieu est bon, qu'il a de merveilleux projets pour nous. Même si les circonstances ne semblent pas l'indiquer, il est fidèle à ses promesses. Enracinons-nous dans la Parole de Dieu, elle permet de connaître la bonté de Dieu, de s'émerveiller de ses gestes de salut et de grandir dans la foi. Dans les moments difficiles réfugions-nous dans sa présence et acceptons qu'il agisse mystérieusement dans notre vie.

Oui, le Seigneur vient! Le Seigneur ne s'est pas retiré du monde, il ne nous a pas laissés seuls. L'Avent est un temps où l'Église appelle ses enfants à veiller, à être éveillés pour accueillir le Christ qui passe, le Christ qui vient. Il est important de préparer son cœur et cela suppose de se centrer sur Jésus durant tout le mois de décembre, et bien sûr tous les jours de l'année, afin de découvrir pour soi-même le merveilleux cadeau de sa venue et de le partager avec tous ceux et celles qui désirent l'accueillir. Se préparer, c'est agir avec et par amour, non par tradition ou obligation. Expérimenter l'amour du Sauveur nous invite à nous préparer avec excellence au Noël que le Sauveur veut pour nous.

Le Seigneur vient! C'est l'heure de l'accueil : «C'est l'heure désormais de s'arracher au sommeil; veillez donc et priez; ce que je vous dis à vous, je le dis à tous : veillez!» (cf Mc 13,32-37)

Le Seigneur vient, ayons confiance !

Le feu

«Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu» (Mt 3,11)

*Le feu consume entièrement
la victime offerte à Dieu.
Le feu purifie, débarrasse l'or de ses scories.*

*Mais aussi le feu réchauffe
les corps qui grelottent.
Selon l'usage qu'on en fait,
il est un bienfait ou un sinistre,
il brûle et il détruit, comme il vivifie et réjouit.
Il y a le feu extérieur
qui réduit tout en cendre;
il y a les flammes intérieures qui dansent de joie
dans le cœur qui sait adorer
et louer le Dieu de miséricorde.*



*Jette des bûches d'amour et de confiance
dans le foyer de ton cœur anxieux,
et un incendie de joie et de bonheur
s'allumera en ton être renouvelé.*

*(Charlotte Gill, Chantons les merveilles du Seigneur.
Éd. Anne Sigier, p 67)*